

**AGROALIMENTAIRE** ■ Le Lial Massif central a présenté un très bon bilan au cours de son assemblée générale

# Le laboratoire poursuit sa progression

Un excédent brut d'exploitation en hausse, un exercice financier réussi, une bonne maîtrise des charges, une activité en hausse. L'année 2016 a réussi au Lial.

Chemcha Rabhi

« La finalité, c'est de toujours progresser ! », résume Jean-Vincent Gauzentes, directeur du Lial Massif Central. Au cours de son assemblée générale, le laboratoire a démontré à travers ses résultats qu'il tenait haut la main ses objectifs. En 2016, rien à redire sur la situation financière qui se révèle saine ou sur la maîtrise des charges qui est réelle. Parallèlement, l'activité du groupe progresse. Une progression constante d'ailleurs depuis 2014 pour cette équipe, spécialisée dans l'analyse laitière et agroalimentaire, qui compte 94 salariés.

## Bilan

Toutes les prestations du groupe n'ont toutefois pas connu la même fortune, l'an dernier. Ainsi, son activité historique autour de l'analyse et le paiement du lait (vache, brebis, chèvre)



**EN CHIFFRES.** En cinq ans, le Lial a vu son chiffre d'affaires progresser de 4,9 M€ à 6,4 M€ ; ses effectifs sont passés de 74 à 94 salariés et ses investissements cumulés représentent 3,9 M€. PHOTO LUCIE PAULUS

est toujours soumise à la conjoncture agricole. « La baisse des producteurs de bovins est de 5,3 %. Dans les 5 ans, ils seront 15 % de moins », dévoile le directeur du Lial. Une baisse de « clients » qui n'empêche pas le laboratoire d'améliorer la teneur de ce

service. À titre d'exemple, il est passé depuis 2015 à une collecte d'échantillons de lait 6 jours sur 7, et a vu se développer les analyses d'urée, entre autres. Autre activité « qui a baissé pour la première fois », le conseil en élevage. Loin de décourager le groupe,

ce dernier veut développer cette prestation en partenariat avec Conseil élevage Cantal.

La baisse du nombre d'éleveurs, amorcée il y a quelques années, avait conduit le laboratoire à se diversifier. Une orientation aujourd'hui payante. Jean-Vincent Gauzentes

ques années, on se posait la question : « faut-il le fermer ? » », a rappelé le directeur pour mieux souligner les efforts de ses équipes. Le service aliment du bétail du Lial a lui aussi connu une spectaculaire progression de 15 %, l'an dernier. La satisfaction est d'autant plus forte que les activités du Lial sont dans des secteurs « très concurrentiels ».

## Une extension

Fort de ces résultats, le Lial investit sereinement dans l'agrandissement de ses locaux. Une extension de 1.200 m<sup>2</sup> rendue nécessaire par l'accroissement de son activité. Ce bâtiment, construit à 100 mètres de l'ancien labo (3.000 mètres carrés), d'où une réorganisation logistique à préparer, sera dédié à la partie microbiologie.

Pas question toutefois de vivre sur ces acquis. « Tout reste encore à faire pour aller là où on veut aller ensemble », a conclu Jean-Vincent Gauzentes. Ce qui veut dire « continuer à répondre aux attentes et aux besoins des clients, qu'ils soient producteurs ou transformateurs. » ■

s'est réjoui du développement de la microbiologie, l'an dernier, avec 4 % d'activité supplémentaire. Sachant qu'en 2015, elle avait progressé de 11 %.

Même satisfaction pour la chimie aliment/prophylaxie, prestation en développement. « Il y a quel-